Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

LICENCE LETTRES • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

# Mention Lettres - Épreuve C2 : Analyse d’un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

**Session 2026** • Code sujet : **26-LIC-LETT-EP1** • Durée : **3 heures** • Coefficient : **3, coefficient indicatif communiqué, à confirmer par l’établissement**

## Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement


1. **Délimitation du questionnement et analyse des situations d’énonciation** (3 questions) — Page 3
2. **Étude des procédés d’écriture et mobilisation des concepts disciplinaires** (3 questions) — Page 5
3. **Comparaison interprétative et construction d’une argumentation** (2 questions) — Page 7
4. **Synthèse critique et transfert des concepts** (2 questions) — Page 9
5. **Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — Page 11


**Sujet officiel (PDF) :** https://licencelettres.fr/assets/annales/licence-lettres/C2 - Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires/2026/Licence Lettres - C2 - Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

# 1. Délimitation du questionnement et analyse des situations d’énonciation

À partir des textes A et B du corpus, les candidats identifient les voix, les espaces urbains représentés et les tensions entre expérience collective et individuelle. Ils distinguent les éléments explicitement présents des interprétations et étudient les procédés de construction de l’espace.

### Voix et énonciation

**Question 1.1. Pour chacun des textes A et B, identifiez la voix qui prend en charge l’énoncé et relevez un indice textuel permettant de caractériser sa position par rapport à la ville. Distinguez la voix textuelle de l’auteur réel.**

Dans le texte A, une voix à la première personne prend en charge le récit : « Je marche à contre-courant », puis « Je reste une seconde de plus ». Elle traverse la ville et se trouve en décalage avec le mouvement de la foule. Dans le texte B, une voix également marquée par « je » observe la place et les rues, puis modifie sa position de regard : « je baisse les yeux ». Ces indices caractérisent des voix textuelles, construites par les textes. Le corpus précise que les textes ont été composés pour l’évaluation : rien ne permet donc d’identifier ces voix aux auteurs réels.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> A : voix à la première personne, en décalage avec la foule. B : voix observatrice, qui rapproche son regard du trottoir. Aucune ne se confond avec l’auteur réel.

### Questionnement commun

**Question 1.2. Formulez en deux ou trois phrases le questionnement commun aux deux textes. Votre formulation doit faire apparaître à la fois l’organisation de l’espace urbain et l’expérience individuelle proposée.**

Les deux textes interrogent la manière dont la ville organise les déplacements et l’accès aux lieux : rues, carrefour, place, façades et passages structurent les parcours. Ils montrent aussi que l’espace commun est vécu de façon singulière. Dans le texte A, le marcheur va « à contre-courant » et reste immobile quand la foule repart ; dans le texte B, chacun ne reçoit pas « la même part d’espace ». La ville rassemble ainsi les corps sans rendre leurs expériences ni leurs possibilités d’accès identiques.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comment l’organisation de l’espace urbain règle-t-elle les déplacements et l’accès aux lieux, tout en produisant des expériences individuelles inégales ?

### Construction de l’espace urbain

**Question 1.3. Relevez dans chaque texte un procédé de construction de l’espace urbain et expliquez brièvement son effet sur le lecteur. Appuyez chaque réponse sur une citation courte du DT 1.**

Dans le texte A, la métaphore « Un fleuve de manteaux » construit l’espace par le mouvement : la foule contourne, se divise puis se reforme au carrefour. Le lecteur perçoit un flux collectif puissant, auquel le « je » s’oppose en marchant à contre-courant. Dans le texte B, le point de vue change d’échelle : les rues sont vues « comme des lignes sur une carte », puis le regard se pose sur « une fissure dans la pierre ». Ce passage du panorama au détail rend l’espace urbain concret et invite à considérer les expériences singulières qui s’y inscrivent.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> A : la métaphore du fleuve donne à la foule l’allure d’un flux. B : le regard passe du plan général au détail concret du trottoir.

## 2. Étude des procédés d’écriture et mobilisation des concepts disciplinaires

Le corpus met en regard une prose poétique consacrée à une rue commerçante et un poème en vers libres situé sur une place et une avenue. L’analyse porte sur les images, les oppositions, le rythme et le point de vue, en reliant les concepts à des indices précis et à leurs effets interprétatifs.

### Image et métaphore

**Question 2.1. Dans le texte A, analysez l’expression « un fleuve de manteaux ». Identifiez le procédé d’écriture, expliquez le rapprochement opéré et montrez comment cette image transforme la perception de la foule.**

« Un fleuve de manteaux » est une métaphore : elle assimile la foule à un cours d’eau, sans outil de comparaison. Les « manteaux » désignent les passants en effaçant leurs individualités ; le fleuve évoque un mouvement continu qui se divise et se reforme. Les verbes « contourne », « se divise » et « se reforme » prolongent l’image et font percevoir la foule comme un flux organisé par les obstacles. Le narrateur s’en détache en marchant « à contre-courant » : l’image rend ainsi sensible son isolement au milieu du mouvement collectif.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La métaphore fait de la foule un flux collectif, tandis que le narrateur s’en distingue en marchant « à contre-courant ».

### Séparation sociale

**Question 2.2. Dans le texte B, étudiez les « portes invisibles » et les « fenêtres fermées ». Montrez comment ces images construisent une séparation sociale sans décrire une frontière matérielle explicite.**

Les « portes invisibles » sont une métaphore de seuils qui organisent les passages sans prendre la forme d’une frontière visible. Elles suggèrent que l’accès aux lieux est différencié. Le texte ne parle toutefois pas littéralement de « fenêtres fermées » : il oppose des fenêtres où « le soir commence tôt » à celles où « la lumière ne s’allume pas ». Ce contraste fait apparaître des expériences et des conditions de vie inégales, sans les préciser. L’espace commun se révèle ainsi fragmenté ; la séparation sociale est suggérée par les images plutôt que décrite directement.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les seuils invisibles et les fenêtres contrastées suggèrent une ville commune en apparence, mais marquée par des accès et des expériences inégaux.

### Rythme et syntaxe

**Question 2.3. Comparez le rythme et l'organisation syntaxique des deux textes. Analysez au moins un choix formel dans chaque texte et reliez-le à la représentation du déplacement ou de l'arrêt.**

Dans le texte A, l'enchaînement des verbes « contourne », « se divise », « se reforme » accélère le mouvement de la foule. Les phrases brèves de la fin marquent ensuite une rupture : « La foule part d'un seul mouvement. Je reste une seconde de plus. » Dans le texte B, les vers libres séparent les étapes de la circulation ; la reprise des verbes dans « les pas reviennent, hésitent, repartent » fait entendre un déplacement incertain. Le détail de l'enfant suivant « une fissure » ralentit encore le regard. Ainsi, A oppose le flux à l'arrêt du narrateur, tandis que B fait alterner mouvement et pause.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le texte A oppose le flux collectif à l'arrêt individuel ; le texte B rythme la circulation par l'hésitation et les pauses du regard.

## 3. Comparaison interprétative et construction d'une argumentation

Les candidats comparent la manière dont les deux textes représentent une ville qui rassemble les corps tout en différenciant les expériences. Le DR 1 permet d'organiser les observations sur la circulation, l'accès aux lieux et le point de vue avant de rédiger une réponse argumentée.

### Document de préparation DR 1

**Question 3.1. Complétez le DR 1 pour chacun des axes proposés : circulation et mouvement, séparation et accès aux lieux, point de vue et effet produit. Indiquez au moins un indice précis tiré de chacun des textes et une interprétation comparative pour chaque axe.**

| Axe | Texte A : indice et interprétation | Texte B : indice et interprétation | Comparaison |
|---|---|---|---|
| Circulation et mouvement | « La foule part d'un seul mouvement », tandis que le « je » reste en retrait. | « Les pas reviennent, hésitent, repartent » : les déplacements sont discontinus. | La ville rassemble les corps, mais les mouvements collectifs n'effacent pas les vécus individuels. |
| Séparation et accès aux lieux | Le narrateur connaît l'avenue, mais pas « les portes qui s'ouvrent sur les cours intérieures ». | Les « portes invisibles » et les fenêtres sans lumière suggèrent des accès inégaux. | A évoque un accès limité aux lieux ; B rend plus explicite la séparation sociale. |
| Point de vue et effet produit | Le « je » observe la foule depuis sa position isolée. | Le regard passe de la carte au trottoir, puis à la fissure suivie par l'enfant. | Les deux regards montrent que l'espace commun est vécu depuis des positions différentes. |

Les textes associent ainsi proximité physique et diversité des expériences urbaines.

**DR 1 complété : indices comparatifs**

| Axe d'analyse | Texte A : indice et interprétation | Texte B : indice et interprétation | Point commun ou différence interprétée |
|---|---|---|---|
| Circulation et mouvement | Foule, à contre-courant | Pas hésitants | Flux, vécus distincts |
| Séparation et accès aux lieux | Portes des cours inconnues | Portes invisibles | Accès social inégal |
| Point de vue et effet produit | Je isolé, regard proche | Carte, trottoir, fissure | Vécus urbains différents |

**✓ RÉPONSE À RETENIR**

La ville rassemble les corps, mais ses déplacements, ses accès et ses points de vue révèlent des expériences inégales.

### Réponse argumentée

**Question 3.2. Rédigez une réponse argumentée d'environ 250 à 350 mots à la question : « Comment les deux textes font-ils de la ville un espace qui rassemble les corps tout en séparant les expériences ? » Elle comportera une introduction qui reformule l'enjeu, au moins deux axes organisés et une conclusion. Mobilisez au moins trois concepts pertinents du DT 2 et intégrez au moins quatre indices textuels répartis entre les deux textes.**

Les textes associent ville commune et expériences inégales. Dans A, la métaphore « un fleuve de manteaux » transforme la foule en flux qui « se divise » puis se reforme. Mais le « je » marche « à contre-courant » et reste immobile quand les autres repartent : l'opposition du mouvement collectif et de l'arrêt individuel construit l'isolement. Il connaît l'avenue, mais ignore les portes des cours, indice d'un accès limité.

Dans B, les pas « reviennent, hésitent, repartent » : ce rythme fragmenté traduit l'incertitude. Les « portes invisibles » et les fenêtres où « la lumière ne s'allume pas » suggèrent une séparation sociale. Le point de vue passe de la carte au trottoir, puis à la fissure suivie par l'enfant : ce changement d'échelle ramène l'espace urbain à l'expérience concrète. Ainsi, A souligne l'isolement du passant, tandis que B rend plus explicite l'inégalité de l'espace partagé.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les deux textes montrent une ville commune qui rassemble les corps tout en produisant des expériences distinctes et inégales.

## 4. Synthèse critique et transfert des concepts

Cette partie évalue la capacité à hiérarchiser les interprétations et à justifier l'usage des concepts disciplinaires à partir du corpus. Les candidats préparent une thèse, analysent une preuve issue de chaque texte et nuancent leur interprétation avant de rédiger une synthèse critique.

### Document de préparation DR 2

**Question 4.1. Complétez le DR 2 en formulant une thèse interprétative, une preuve analysée tirée du texte A, une preuve analysée tirée du texte B, ainsi qu'une nuance ou une limite de cette interprétation.**

La thèse souligne à la fois l'inégalité d'accès aux lieux et la transformation poétique du regard. Chaque preuve associe une citation à son interprétation ; la nuance rappelle que le corpus ne réduit pas la ville à l'exclusion.

| Étape | Réponse |
|---|---|
| Thèse interprétative | La ville révèle des inégalités, mais devient aussi un espace de perception poétique. |
| Preuve du texte A et analyse | « Je reste une seconde de plus » : le narrateur se désolidarise du mouvement collectif et éprouve l'isolement. |
| Preuve du texte B et analyse | « chacun n'y reçoit pas la même part d'espace » : le poème explicite l'inégalité dans un lieu commun. |
| Nuance ou limite | Les mouvements et les détails observés transforment aussi le regard ; la ville n'est pas seulement un espace d'exclusion. |

DR 2 complété

| Étape | Réponse du candidat |
|---|---|
| Thèse interprétative répondant à la question | Ville inégalitaire, mais expérience aussi poétique. |
| Preuve du texte A et analyse | A : « Je reste une seconde de plus » : isolement. |
| Preuve du texte B et analyse | B : « pas la même part d'espace » : inégalité. |
| Nuance, limite ou interprétation complémentaire | Images et détails urbains transforment aussi le regard. |

**✓ RÉPONSE À RETENIR**

La ville met en évidence les inégalités tout en donnant lieu à une expérience sensible et poétique.

### Synthèse critique

**Question 4.2. À partir du DR 2, rédigez une synthèse de 180 à 250 mots répondant à la question : « La représentation de la ville dans ce corpus relève-t-elle seulement d'une critique de la séparation sociale ? » Défendez une réponse nuancée en mobilisant au moins deux concepts du DT 2 et des éléments précis des deux textes.**

La ville du corpus est marquée par la séparation sociale, mais sa représentation ne se réduit pas à une dénonciation. Dans le texte A, la métaphore « un fleuve de manteaux » transforme les passants en courant collectif. Le narrateur s'en distingue en marchant « à contre-courant ». L'opposition entre mouvement et immobilité s'accentue quand « la foule part d'un seul mouvement » et qu'il reste en retrait : les corps se rassemblent sans partager la même expérience. Le point de vue, situé dans le regard du narrateur, rend sensible cet écart.

Dans le texte B, les « portes invisibles » suggèrent des passages socialement différenciés, tandis que les fenêtres où « la lumière ne s'allume pas » évoquent des conditions d'existence inégales. La formule « chacun n'y reçoit pas la même part d'espace » explicite cette répartition. Pourtant, le poème ne s'en tient pas à la critique. Le regard passe des rues vues « comme des lignes sur une carte » au détail concret de « la fissure dans la pierre » suivie par un enfant. Ce changement d'échelle construit un espace littéraire sensible, où un détail ordinaire devient digne d'attention.

Ainsi, la ville rassemble les habitants, mais différencie leurs accès et leurs vécus. Les images et les déplacements du regard la transforment aussi en matière poétique, sans effacer les inégalités qu'elle révèle.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La ville critique les inégalités d'accès tout en devenant un espace de perception sensible et de transformation poétique.

# Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2026)

**Bilan de l'épreuve :** Cette proposition d'évaluation d'établissement de la session 2026, code 26-LIC-LETT-EP1, dure trois heures et annonce un coefficient indicatif de 3, à confirmer par l'établissement. Elle met en regard deux textes composés pour le sujet, représentant la ville comme espace de séparation et de transformation poétique. Elle évalue l'analyse littéraire, la comparaison, l'argumentation et la mobilisation de concepts disciplinaires.

### Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- L'énonciation situe la voix textuelle, ses marques de personne et sa position de regard, sans l'assimiler automatiquement à l'auteur réel.
- Une métaphore rapproche deux réalités sans outil explicite de comparaison et produit un sens nouveau à interpréter dans son contexte.
- Le point de vue organise l'information selon une position et une distance de perception, qui peuvent varier du panorama au détail.
- Le rythme résulte de l'organisation des phrases, des reprises et des pauses, et peut accompagner le mouvement, l'arrêt ou l'hésitation.

### Points de vigilance & attentes du jury

- Distinguer les faits explicitement présents dans le corpus des interprétations proposées.
- Attribuer précisément chaque citation au texte A ou au texte B et vérifier qu'elle correspond au corpus.
- Pour mobiliser un concept, le définir ou le contextualiser, le relier à un indice et en expliquer l'effet interprétatif.
- Dans une comparaison, formuler un point commun et une différence; respecter les longueurs demandées et organiser l'argumentation.

## Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

**Q : Comment analyser efficacement une image comme « un fleuve de manteaux » ?**

Identifiez d'abord la métaphore et les deux réalités rapprochées. Citez l'expression, puis expliquez ce qu'elle suggère sur le mouvement ou l'apparence de la foule et comment elle oriente la perception du lecteur.

**Q : Comment distinguer la voix textuelle de l'auteur réel dans ces textes ?**

La voix textuelle est construite par le texte et se repère notamment grâce aux marques de personne et à la position de regard. Le « je » du corpus ne permet pas, à lui seul, de conclure que l'auteur réel parle.

**Q : Comment organiser son temps entre les quatre parties de l'épreuve ?**

L'épreuve dure trois heures et comporte quatre parties notées sur 20 au total. Répartissez le temps selon les points, réservez des plages adaptées aux deux rédactions longues et gardez quelques minutes pour vérifier citations, consignes et longueurs.

**Q : Qu'est-ce qui est attendu pour qu'un concept disciplinaire soit considéré comme mobilisé ?**

Le concept doit être défini ou contextualisé, relié à un élément précis du texte et associé à une interprétation. Une simple liste de notions ou une citation sans analyse ne suffit pas selon les critères du sujet.

**Sujet officiel associé (PDF) :** https://licencelettres.fr/assets/annales/licence-lettres/C2 - Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires/2026/Licence Lettres - C2 - Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

**Ressources Licence Lettres :** Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.